https://www.acdn.net/spip/spip.php?article468

Parallèlement à l'offensive terrestre

A Gaza, le génocide à l'Uranium Appauvri a commencé

Date de mise en ligne : dimanche 4 janvier 2009

Copyright © www.acdn.net - Tous droits réservés

L'armée israélienne (Tsahal) a lancé hier soir son offensive terrestre contre Gaza - contre le Hamas et son "jihad", selon le gouvernement israélien. La presse, les médias internationaux se focalisent sur l'événement, qui suscite l'indignation ou l'inquiétude de l'opinion mondiale. Celles-ci seront encore plus grandes lorsque se révélera le drame qui a commencé le 27 décembre dernier avec les premiers bombardements israéliens sur Gaza et qui se poursuit de façon invisible, avec l'emploi par l'aviation israélienne de bombes "GBU-39" - une "arme intelligente" issue du "génie militaire" américain, mais aussi une *arme génocidaire*.

Les caractéristiques de l'engin

Contrairement à une bombe "gravitationnelle" qui tombe par son propre poids, ce qui exige une estimation précise de l'altitude, la distance et la position de l'avion par rapport à la cible, la "bombe intelligente GBU-39" est (...) capable d'atteindre par ses propres moyens et avec une incroyable précision une cible située jusqu'à 60 miles nautiques (110 km) en avant et 40 miles (75 km) à droite ou à gauche de l'avion au moment du largage. Apte à voler par tous les temps, elle peut même décrire un cercle et frapper une cible fixe située derrière l'avion. Elle est guidée vers sa cible par un système embarqué de positionnement par GPS et de calcul de trajectoire. Ce système est préprogrammé mais peut être reprogrammé. **(*)**

Répondant à un appel d'offres lancé deux ans plus tôt, la firme Boeing a été retenue en août 2003, après une sévère compétition avec Raytheon, pour développer cette "bombe de faible diamètre" (SDB-Small Diameter Bomb).

La SDB-1 ou GBU-39 a reçu sa certification en septembre 2005, sa production en série a débuté en avril 2006, et les premiers exemplaires ont été livrés à l'US Air Force début septembre 2006, en avance sur le calendrier et à un coût moins élevé que prévu (avec un amortissement des recherches sur une commande finale espérée de 24 000 unités). A cette occasion, le Maj. Gen. Jeffrey Riemer, responsable de la coordination du programme entre les différents laboratoires et fournisseurs civils et militaires, déclarait :

"Nous sommes enthousiasmés (excited) par le déploiement de cette arme, la SDB-1, qui vient s'ajouter aux diverses options létales du F-15E (Strike Eagle) dans la guerre contre le terrorisme."

D'après lui, sa marge d'erreur à l'arrivée ne dépassait pas 1,20 m.

La SDB-1 ou GBU-39/B est un tube long de 1,80 m environ et de 19 cm de diamètre. Une fois lancé, il déploie des ailerons arrière et latéraux qui stabilisent sa trajectoire. Il pèse 130 kg, dont 93 kg pour la tête explosive.

Le F-15E peut en emporter 4 sous son fuselage, avec un attelage BRU-61 d'un poids total en charge de 664 kg, au lieu d'un seul missile ordinairement beaucoup plus lourd. Le lancement de chaque missile est pneumatique et non par mise à feu d'une cartouche explosive, ce qui supprime l'entretien courant, facilite la manutention, et accélère le rechargement de l'avion au retour d'une mission. Celui-ci peut donc effectuer des frappes multiples et des rotations accélérées.

La précision, la fiabilité et la charge explosive limitée de la GBU-39, donc aussi sa moindre "létalité" (ou capacité meurtrière), réduisent fortement les risques de "dommages collatéraux". Ce qui permet des emplois interdits jusque-là : contre des combattants ennemis situés à proximité immédiate de "troupes amies"... ou au milieu d'une

Copyright © www.acdn.net

population civile amie, neutre ou ennemie, que l'on est censé épargner d'après les "lois de la guerre" et le droit international. L'idéal, en somme, pour la guerre "anti-guérilla" ou "anti-terroriste"...

Dès le 5 octobre 2006, un mois après leur livraison aux Etats-Unis, deux avions F-15E "Strike Eagles" appartenant à la 494e Escadrille de Combat déployée en Asie du Sud-Est, en utilisaient des exemplaires pour la première fois contre des cibles réelles, en soutien aux troupes terrestres agissant en Irak. Le général North célébrait l'événement dans les termes suivants :

"Grâce à sa taille réduite, nos avions peuvent en emporter sur le champ de bataille un nombre accru, apportant ainsi aux combattants au sol davantage de possibilités de défendre leurs positions, en détruisant avec précision des cibles qui pourraient menacer les vies de soldats américains, de la coalition ou irakiens."

"La SDB est exceptionnellement qualifiée pour des cibles urbaines exigeant une grande précision et des dommages collatéraux réduits, et pour des missions de soutien aérien rapproché auxquelles nos équipages se trouvent confrontés dans le cadre des opérations "Iraqi Freedom" et "Enduring Freedom". Nous sommes maintenant en mesure d'intervenir en des endroits où les dommages collatéraux pourraient être un souci."

La SDB-1 présente une autre caractéristique que la fiche technique de Boeing et la presse israélienne se gardent de préciser. En effet, sur les 93 kg attribués par Boeing à la tête (warhead), 23 sont dus à l'explosif proprement dit, de haute performance. Le reste (...) n'est autre que de l'Uranium Appauvri.**(*)** Celui-ci présente un avantage supplémentaire : sa haute capacité de pénétration. Il permet à la GBU-39 de percer au moins 90 cm de béton armé (ou plusieurs mètres de terre) avant d'exploser.

Une version capable de frapper des cibles mobiles (SDB2) a été commandée à Boeing, associé cette fois à Lockheed. Il était prévu que son développement en cours aboutisse fin 2009. Certaines de ses caractéristiques annoncées correspondent à celles données par le *Jerusalem Post* du 28 décembre 2008. Cependant, rien n'autorise à penser que l'armée de l'air israélienne dispose déjà de tels engins - à moins que l'offensive contre Gaza ne leur serve de banc d'essai.

Outre son prix "réduit" (de l'ordre de 100 000 dollars pièce - tout est relatif...), l'ensemble de ses caractéristiques faisaient de la GBU-39, version SDB1, l'arme idéale pour l'offensive israélienne contre Gaza. Sa précision permettait d'atteindre des cibles fixes prédéfinies, tout en réduisant les "dommages collatéraux" dans la population civile (de surcroît avertie par tracts ou par téléphone mobile d'évacuer au plus vite les cibles, c'est-à-dire les maisons ou les sites liés au Hamas, à la fabrication, au stockage ou au lancement de roquettes Qassam contre le sud d'Israël). Ce qui limite aussi les risques, politique et diplomatique, d'être accusé de perpétrer des massacres et des crimes de guerre. Par ailleurs, la capacité de pénétration de la GBU-39 permettait de détruire aussi bien les sites enterrés de lancement de roquettes que les 40 boyaux souterrains sous la frontière entre l'Egypte et Gaza, qui rendent poreux le blocus israélien et qui ont été frappés dès le premier jour de l'offensive aérienne.

En septembre 2008, le Congrès américain a autorisé la vente de 1000 exemplaires à Israël, qui lui ont été livrés dans les premiers jours de décembre. La trève de 6 mois acceptée par le Hamas en juin expirait le 19 décembre. Le 27 décembre, l'offensive israélienne commençait.

Le problème, c'est que la GBU-39, si elle limite les risques de crimes de guerre, entraîne avec certitude le crime contre l'humanité.

Le génocide de Gaza a commencé.

Copyright © www.acdn.net

Gaza est une étroite bande de terre hébergeant sur 360 Km2 près d'un million et demi d'habitants, avec une densité de 3823 habitants au Km2.

Le (corps) des bombes GBU-39 est à l'Uranium Appauvri, disions-nous. Mais appauvri en U235 et enrichi en U238, dont la demi-vie radioactive est de 4,5 milliards d'années.

L'UA est un redoutable poison chimique et radiologique qui brûle aisément à l'impact et se transforme en particules radioactives extrêmement petites (particules nanométriques de l'ordre du millionième de millimètre) qui échappent à toute barrière et tout type de masque à gaz. Les produits de ces combustions répétées d'uranium voyagent avec les mouvements d'air, contaminent l'atmosphère et pénètrent dans les organismes *via* la respiration, l'ingestion ou les moindres blessures. Ainsi, la majeure partie de l'uranium se retrouve sous forme d'oxyde d'uranium radioactif invisible dans l'atmosphère que les populations respirent, tandis qu'une autre partie contamine les sols, les sous-sols et les nappes phréatiques.

Les conséquences de l'utilisation de bombes à l'UA en Afghanistan et en Irak sont parfaitement connues, démontrées et dénoncées par de nombreux scientifiques - sinon tous, excepté ceux dont le salaire émarge aux budgets des armées américaine, française, israélienne... et autres. Elles ont été rendues dramatiquement visibles par les photos insoutenables de nouveaux nés malformés.

On imagine sans peine les conséquences catastrophiques que de tels bombardements auront sur la population de Gaza : cancers, malformations congénitales, maladies du système immunitaire... et ce d'autant plus qu'elle souffre de malnutrition chronique et de manque de soins, en raison notamment du blocus israélien.

Lorsqu'il a décidé de larguer des bombes GBU-39 à l'UA sur des zones densément peuplées de Gaza, le gouvernement israélien ne pouvait pas ne pas en connaître les effets. Mais la population israélienne, dont on peut comprendre la lassitude et l'exaspération sous les tirs de Qassam et d'obus de mortiers, les connaît-elle, aujourd'hui encore ? Se doute-t-elle que son gouvernement, tout en déclarant viser les dirigeants, les militants et les installations du Hamas, procède, délibérément ou non, à un « nettoyage ethnique » lent de la population palestinienne, qui sera inéluctablement contaminée, et à une destruction de son environnement ? Mesure-t-elle le risque qu'elle court d'en devenir elle-même victime ? Car il est clair que les mouvements atmosphériques ne s'arrêtent pas aux frontières de Gaza. Sait-elle que, même s'ils reviennent indemnes ou légèrement blessés de cette opération terrestre dont on nous annonce déjà qu'elle sera longue et sanglante, les soldats de Tsahal seront eux aussi marqués à vie dans leurs poumons, leur sang ou leur capital génétique par les effets de cette arme perverse ? On l'a dit, aucun masque ne peut protéger des nanoparticules d'Uranium Appauvri.

Un véritable crime contre l'humanité s'exécute donc sous nos yeux.

S'agissant de l'Irak, ACDN écrivait au président de la République française, le 6 avril 2003 :

"La France doit user de tous les moyens dont elle dispose pour faire cesser le CRIME CONTRE L'HUMANITE qui se déroule sous nos yeux : l'utilisation de munitions à "Uranium Appauvri" par les troupes de la coalition anglo-australo-américaine, utilisation avérée au moins à Bassora et hautement probable sur d'autres champs de bataille irakiens. Les divers composants de l'uranium appauvri ont déjà provoqué depuis la (première) "guerre du Golfe" une catastrophe humanitaire systématiquement sous-estimée ou niée par les dirigeants des puissances concernées (France comprise, puisque les militaires français victimes du "syndrome du Golfe" se voient dénier tout droit, de même d'ailleurs que les victimes des essais nucléaires français). Les milliards de particules radioactives ainsi émises vont transformer l'Irak en une terre inhabitable pour l'éternité, et retomber sur tout l'hémisphère Nord où elles accroîtront, avec la radioactivité ambiante, les "statistiques" anonymes des cancers. A quoi sert-il de lancer une

Copyright © www.acdn.net

"campagne nationale contre le cancer" si l'on n'intervient pas à temps pour prévenir l'expansion de l'une de ses principales causes ?"

Cette fois, il s'agit de Gaza, de la Palestine et d'Israël.

Cette fois, le président de la République ne s'appelle plus Jacques Chirac, mais Nicolas Sarkozy, et il sera dans la région dès demain pour tenter d'y ramener le calme, à défaut d'une paix véritable.

Cette fois encore, nous lui disons :

"La France doit faire cesser ce crime contre l'humanité."

Mais pour se faire entendre, elle devra s'engager elle-même à ne plus produire, vendre, transférer ni utiliser dans sa propre armée aucune arme à l'Uranium Appauvri. Au lieu de voter, comme elle l'a fait dernièrement en la seule compagnie des Etats-Unis et d'Israël, contre toute résolution de l'ONU cherchant à établir une commission d'enquête sur les effets de l'UA, **la France doit enfin travailler à l'interdiction universelle des armes à l'Uranium Appauvri**.

En plus, bien sûr, d'oeuvrer à l'établissement d'un cessez-le-feu général et immédiat à Gaza, et à l'instauration d'une paix juste et durable dans la région, seul moyen de désamorcer les haines, d'assurer la cohabitation des peuples, des croyances, des Etats, des cultures, et de sauver les personnes.

Action des Citoyens pour le Désarmement Nucléaire, le 4 janvier 2009 **

"A Gaza, début du génocide à l'Uranium Appauvri" ÒACDN, 4 janvier 2009. Reproduction partielle ou complète de cet article autorisée sous réserve de renvoyer à la source : www.acdn.net et d'en informer la rédaction.

(*) Note du 22 mai 2009 : Certains détails de structure de la bombe ont dû être revus à la suite de l'enquête.

A ce jour, nous estimons à environ 75 kg le poids total d'uranium appauvri présent dans le corps de chaque bombe, soit comme composant de l'alliage métallique, soit comme booster de l'explosif.

**** ADDENDUM, septembre 2009 :** Cet article est le premier d'une série dont on trouvera la synthèse, actualisée au 4 juillet 2009, dans le **RAPPORT Sur l'utilisation d'armes radioactives dans la Bande de Gaza pendant l'opération « Plomb durci » (27 décembre 2008 - 18 janvier 2009)**.

Signer la pétition pour l'abandon et l'interdiction universelle des armes à UA.